

Homélie du 16 juin 2024 - Marc 4, 26-34, 11^o dimanche TO B, *paraboles agricoles.*

Nous avons là la reprise (depuis dimanche dernier déjà) de la lecture de Marc, interrompue avant le carême. Après les grandes méditations d'une foi aboutie et plénière (Résurrection, Pentecôte, Trinité, Fête Dieu), nous refaisons l'humble cheminement de découverte des disciples, dans la lecture continue de cet évangile.

Marc est le deuxième évangile, écrit par le disciple de Pierre (qui est lui-même mis en avant, malgré ses défauts). Un texte d'évangile écrit pour les Romains (auxquels il donne de multiples explications), centré sur la divinité de Jésus (évoqué comme Fils de Dieu au début et à la fin), relatant le témoignage de Pierre (très concret et très humain)...

En lisant cet évangile tout au long de l'été qui vient, laissons-nous saisir par le mystère de Jésus (quel est cet homme ?), et pas son humanité si touchante. (*Trois dimanches d'août seront pris en s. Jean car Marc est trop court : ce sera 'le pain de vie'.*)

Nous en sommes au début (chapitre 4). Il y a eu avant : le Baptême, la première annonce à Capharnaüm, l'appel des disciples et l'accueil enthousiaste, les premières oppositions (notamment dimanche dernier, avec l'histoire des démons chassés par Belzéboul),

. et **aujourd'hui** : Jésus se retire à l'écart pour ressaisir tout cela et enseigner ces disciples.

(Ensuite viendront, les dimanches suivants : (12) la tempête apaisée, (13) la guérison de la jeune fille, 'Talita koum', (14) Jésus rejeté à Nazareth... puis les développements de la prédication et la préparation de l'aboutissement tragique à Jérusalem.)

Aujourd'hui, nous sommes dans cette première mise à l'écart, après le succès de la première prédication. Jésus parle **en parabole** à ses disciples. - Le semeur et - la graine de moutarde.

1. De ce passage, tirons une première leçon sur la **méthode** de Jésus. Jésus parle par le moyen des paraboles. Il s'agit de donner à comprendre le Royaume, d'expliquer, mais pas tout : les choses sont suggérées, cela impose de rester attentif.

2. La deuxième leçon porte sur **le contenu** des paraboles : le grain de la Parole grandit sans que l'homme n'y soit pour rien (comme le blé). Le grain de la parole grandit bien au-delà de ce qui est envisageable par l'homme (comme la graine de moutarde).

Il nous faut avoir **confiance**, nous en remettre à Dieu

Il nous faut être plein de **grands désirs**, et demander beaucoup.

La parabole « du petit qui grandit » est aussi présente dans la 1^o **lecture d'Ezéchiel**, le jeune rameau qui devient un cèdre magnifique (dans le psaume, aussi). Au temps du prophète Ezéchiel, c'est l'exil, l'échec politique total. Le prophète inspire la confiance au peuple, par la comparaison du petit arbre qui poussera.

Le thème de la confiance est donné aussi dans la seconde lecture, la lettre **aux Corinthiens**, avec l'évocation de la vie d'ici-bas, l'humanité du corps, lieu d'exil, mais aussi semence d'espérance. Le corps, une certaine humanité, qui est comme une semence, qui doit mourir pour donner son fruit. Jésus le dit ailleurs, parlant de sa propre mort (*Jean 12 :24-25*) : *Si le grain de blé tombé en terre ... meurt, il porte beaucoup de fruit. Nous sommes la semence...*

Abandon **confiant** à Dieu, **espérance** au-delà de nos limites... Est-ce contraire à la responsabilité que nous avons de nous-mêmes et dont nous sommes fiers ? Souvent, dans l'Évangile, Jésus renvoie ses disciples à leur propre responsabilité. Par exemple, à la fin de cet évangile de Marc (16, 15-17), Jésus nous rend responsable : Il leur dit : *"Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles,*

Oui, il semble que les contradictions contemporaines à l'expansion du Royaume sollicitent fortement notre sens des responsabilités. Il ne s'agit pas d'attendre les bras croisés que tout se face seul. Mais nous sommes aussi invités à distinguer **efficacité et fécondité** : c'est peut-être l'un des sens de la parabole d'aujourd'hui sur le grain de blé et la graine de moutarde.

En ce dimanche de fête de fin d'année, de vœux d'au revoir, n'oublions pas l'actualité. L'Eglise s'est toujours intéressée à la construction de l'Europe et à la vie politique du pays. Je le dis avec ces quelques mots choisis : « *Plus les temps sont troublés, plus nous avons besoin de sagesse, une sagesse politique ancrée courageusement dans la tradition humaniste, la fidélité au service du bien commun, l'attention aux plus petits, l'humilité de l'écoute et la solidarité universelle. Il faut refuser de découper la dignité humaine* ». (Communication des évêques des Hauts-de-France et de la COMECE, commission des évêques de la communauté européenne).

L'abandon à Dieu, la croissante confiance en lui, ce sont là des qualités difficiles à conjuguer avec le sens des responsabilités. C'est pourtant là la porte d'entrée vers ce Royaume qu'il faut construire dès aujourd'hui. Voilà un bon programme pour une période de déménagement, de changement d'avenir, pour moi, et d'autres ; ou de fidélité durable, de stabilité constructive de notre communauté paroissiale, pour la majorité d'entre vous. *Prions : Seigneur Notre Père, que ton Règne vienne, que ton Nom soit sanctifié, au-delà de ce que nous pouvons donner... Mais si tu nous donnes le pain de ce jour et la remise de nos dettes, apprends-nous à agir, à remettre nos dettes, à agir, créateurs que nous sommes, à ton image.*